

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 23 (1885)
Heft: 34

Artikel: Boutades
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-188843>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

lo tourneau là fe : Quand vo m'arai reindu la trâblia et lo bouriquo que vo z'ai robâ à mes frârè, fari botsi, mà pas dévant; et lo bâton rollhivè adè. — Fédè botsi, se vo plié ! tchurlè lo carbatier et vo rebailléri tot. — « Dordon ! dein lo sa ! » fe lo valet ào tailleu, et la danse s'arretâ; et lo leindéman matin, traçâ contre tsi son père, lo sa su son dou avoué la trâblia et lo bouriquo, tandi que lo carbatier du restâ ào lhî et férè veni lo mäidzo.

A midzo, l'arrevâ tsi lo tailleu que fut tot rédzoï dè revairè son valet, et là démandâ cein que l'avâi apprâi et cein que l'avâi rapportâ.

— Eh bin, père y'é apprâi tourneau et y'é rapportâ on bâton dein on sa.

— On bâton, répond lo pérè, n'étai pas la peina, y'en a prâo dein lè bous.

— Mâ ne sont pas coumint lo min a quoi n'é qu'à derè : « Dordon ! frou dâo sa ! » se vu rôssi cauquon et l'est cé bâton que m'a fê ravâi la trâblia et lo bouriquo qu'on larro dè carbatier avâi robâ à mè frârè. Allâ lè criâ ti dou et fédè veni ti lè pareints ; lè vu ti régâlâ et garni lâo porta-mounia.

Lo tailleu peinsâvè que cein n'étai que 'na folerà, mà po ne pas lo chagrinâ l'allâ ti lè criâ et lè z'autro vegniront ein rizeint dza d'avanco, kâ sè peinsâvont que cein sarâi coumeint lè dou premi iadzo.

Quand furont ti quie, ye fe éteindre on ellorâ que bas, allâ queri lo bouriquo et dit à son frârè lo monnai dè derè lo mot ein question, et pas petout lo monnai eut de : *Briclebrit !* que lài eut 'na lein-cholâ dè louis d'oo et que tsacon ein eût tant que l'en put eimportâ. Aprés cein lo tourneau allâ queri la trâblia et dit ào menuisier dè lài coumandâ à dinâ. — « Trâblia ! bâille à medzi ! » fe adon lo menuisier, et lài eut tant à rupâ que firont on tire-bas que dourâ tant qu'ào né, et tot cé mondo, dié et conteint, s'en allâ bin repessu et plieint d'ardzeint ein tsanteint dâi godriolès et lo tailleu et sè trâi valets ont vécu du adon sein couson et diés qu'à dâi tiensons.

Tourner casaque.

Voici comment Ch. Joliet explique, dans ses *Curiosités des lettres, des sciences et des arts*, l'origine de cette locution que l'on applique souvent à certains hommes politiques. Elle est due à l'habitude des anciens partis de se distinguer par des vêtements de couleur différente, ce qui mettait les transfuges dans la nécessité de *changer leur casaque* ou simplement de la *retourner*, s'ils avaient pris la précaution de la doubler des couleurs du parti ennemi.

Voici enfin l'historiette sur laquelle se fonde l'origine de cette expression proverbiale. Charles-Emmanuel, duc de Savoie, qui échangea la Bresse contre le marquisat de Saluces, prenait indifféremment, tantôt le parti de la France, tantôt le parti de l'Espagne. Il avait un justaucorps blanc d'un côté et rouge de l'autre, et qui pouvait servir également des deux côtés. Etais-il pour la France ? Le justaucorps était blanc. Etais-il pour l'Espagne ? Le justaucorps se retournait du côté rouge.

Comme ce prince était bossu, et que le Piémont est un pays de montagnes, un poète français fit ces vers sur le caractère versatile du duc :

Si le bossu, mal à propos,
Quitte la France pour l'Espagne,
Il ne gardera de montagne
Que celle qu'il a sur le dos.

Petites connaissances pratiques.

Les feuilles du groseillier noir ou cassis. — La feuille du groseillier noir est un excellent vulnérinaire : appliquée sur les plaies, elle les cicatrise rapidement en faisant disparaître la purulence. Lorsqu'on l'emploie à l'état vert, on la hâche et on la broie comme les feuilles du persil, puis on l'applique sur la plaie. Lorsqu'elle est sèche, on la revivifie d'abord en la baignant quelques instants dans de l'eau tiède.

C'est en été, quand les feuilles sont gonflées de sève, qu'il faut s'en approvisionner ; on les fait sécher à l'ombre et on les conserve dans une boîte de ferblanc ou même un sac qu'on suspend dans une chambre sèche.

Les feuilles du cassis sont en outre un des meilleurs succédanés du thé. En infusion, fraîches ou sèches, elles donnent une boisson agréable au goût et facilitant la digestion. A défaut de thé, ne craignons donc pas d'utiliser les feuilles de cassis qui ne coûtent rien.

Boutades.

P... a pris une cuisinière qui est chez lui depuis deux jours et dont il n'est pas très satisfait.

— Voyons, lui dit-il hier matin, je veux faire un bon dîner ce soir... Qu'est-ce que vous me conseillez ?

Le cordon-bleu répondit sans hésiter :

— Je conseille à monsieur de dîner au restaurant !

Une dame de province est venue à Paris pour voir les obsèques de Victor Hugo.

Quelqu'un lui explique l'ordre et la marche de la cérémonie et termine en lui disant :

— Il est enterré aux frais de l'Etat.

— Ah ! s'écria la dame avec étonnement, je le croyais à son aise !

Un financier surprend son valet de chambre en train d'essayer un complet que le tailleur venait d'apporter.

— Eh bien, Baptiste, que faites-vous donc là ?

— Dame, j'ai toujours entendu dire à Monsieur qu'un banquier n'acceptait des effets qu'à la condition qu'ils aient été endossés !

La *Feuille d'Avis de Fribourg* publie cette annonce incroyable :

On demande une domestique sachant cuire et soigner les enfants.

L. MONNET.

Papeterie L. MONNET

Rue Pépinet 3, Lausanne.

Enveloppes avec impression de la raison de commerce. Uegistres, copies de lettres, presses à copier ; albums, buvards, porte-feuilles, papeteries, livres d'images, etc.

LAUSANNE. — IMP. GUILLOUD-HOWARD & Cie.